

Rédigé par Prénom Nom,

De l'Université de Rouen,
UFR de lettres et sciences
humaines,

Dans le cadre de la première
année de Master LIS

Tuteur de stage :
L'adjoint au conservateur,
Prénom Nom

Tuteur professionnel :
Chargée d'Insertion
Professionnelle,
Prénom Nom



**[AU MUSÉE VICTOR
HUGO A VILLEQUIER]**

Remerciements:

Je remercie Madame le conservateur, **Prénom Nom** et Madame l'adjoint au conservateur, **Prénom Nom** ainsi que les services du département de Seine-Maritime de m'avoir permis d'effectuer ce stage enrichissant.

Je remercie **Prénom Nom** pour ses conseils.

Je remercie aussi l'ensemble du personnel du Musée, en particulier **Prénom Nom**, **Prénom Nom**, **Prénom Nom**, **Prénom Nom** et **Prénom Nom** pour leur accueil et leur sympathie.

Je remercie également les conférencières qui m'ont acceptée durant leurs visites et surtout **Prénom Nom** pour ses explications détaillées et la confiance qu'elle m'a témoignée.

Sommaire:

Introduction:

- Présentation de la formation.....p. 4
- Présentation de l'étudiante.....p. 4
- Mode de prospection.....p. 5

L'entreprise d'accueil:

- Le Musée: situation géographique.....p. 6
- Fonctionnement.....p. 7
- Animations.....p. 8

Missions:

- Objectifsp. 9
- Objets des missionsp. 9
- Déroulement.....p. 10

Résultats:

- Découvertes.....p. 11
- Réussite?.....p. 12
- Développement de qualités.....p. 13

Conclusionp. 14

Annexesp. 15

Bibliographiep. 19

Introduction:

Présentation de la formation

Le Master LIS (langue, idée, société), spécialité recherche langue et aires culturelles, de l'Université de Rouen est une formation interdisciplinaire qui regroupe des étudiants venant de parcours de lettres classiques, philosophie, anglais, allemand, espagnol ou linguistique et traduction.

En première année, une UE à choix nous est proposée: nous assistons à une journée d'étude ou plusieurs séminaires correspondant à cinq communications et nous rendons un rapport, ou, nous cherchons un stage, et rendons un rapport accompagné d'une soutenance.

J'ai quand même assisté à la journée d'étude sur Berlin car la visite commentée du Musée des beaux-arts m'intéressait mais l'architecture et l'Allemagne n'ayant pas de rapport direct avec mes connaissances, je n'y suis allée qu'à titre personnel.

Il m'a semblé beaucoup plus intéressant de trouver un stage qui aurait un lien avec mes études ou mon projet professionnel. C'est une opportunité pour avoir une première approche du monde professionnel et préciser mes futurs choix d'orientation.

Présentation de l'étudiante

Après un Bac littéraire spécialité anglais et une licence d'anglais en langue et civilisation, j'ai choisi le master LIS pour continuer dans un parcours de langue et littérature en prenant les séminaires les plus artistiques possibles car je suis attirée par le domaine de la culture. J'ai déjà de l'expérience dans le domaine culturel, entre

mes anciens clubs de théâtre et de lecture, ma participation au spectacle son et lumière de l'abbaye du Valasse à Gruchet pendant une saison ou encore les stages d'archéologie au théâtre romain de Lillebonne et ma passion pour la musique (je suis musicienne dans un groupe, je m'occupe de la promotion et de l'organisation des concerts, je donne aussi des cours de guitare à des particuliers et je fais partie depuis peu de l'association culturelle « Sol en Seine », organisatrice d'événements musicaux). J'essaie d'avoir des connaissances sur toutes les formes d'art.

J'hésite encore à travailler dans une médiathèque, un musée ou une entreprise de spectacle vivant alors je me suis dit que ce stage serait un bon moyen pour préciser mon souhait d'avenir.

Mode de prospection

J'ai envoyé quatre curriculums vitae et lettres de motivation aux médiathèques d'Yvetot et Notre-Dame-de-Gravenchon, à l'agence vidéo de Rouen Pôle Image et au Musée Victor Hugo.

N'ayant reçu que des réponses positives ou des demandes d'entretiens, j'ai accepté au musée car c'était l'établissement le plus littéraire donc le plus proche de mon cursus scolaire et probablement de ce que j'envisage de faire plus tard. Je le connais bien car depuis toute jeune, je l'ai visité de nombreuses fois et je me souviens des ateliers peinture sur galets, dessins au lavis et travail de géant dans le musée. De plus, un lien avec mon sujet de mémoire est possible car Victor Hugo est le chef de file du romantisme et je travaille sur le mythe de *Frankenstein* créé par Mary Shelley. Même si son roman est dit gothique, elle a beaucoup été influencée par ce mouvement littéraire, visible surtout dans ses passages descriptifs. De plus, ils ont parfois lu et apprécié les mêmes ouvrages comme par exemple *Paradise Lost* de John Milton.

Grâce à un échange de mails, nous avons convenu des dates de ma présence.

L'entreprise d'accueil:

Le Musée: situation géographique

Villequier se trouve à mi-chemin entre Rouen et le Havre, c'est un très beau site de la vallée de la Seine, au bord du Parc Régional de Brotonne, où Victor Hugo a séjourné une demi-douzaine de fois. Ce village est souvent associé à son fameux poème « Demain dès l'aube », écrit pour sa fille, qui s'est noyée à cet endroit.

Ce grand homme est ancré dans la culture de la région. Il aimait faire des voyages d'inspiration, on sait qu'il a visité Lillebonne, Barentin, Veules-les-Roses, Jumièges, Yvetot, Dieppe, Etretat, Honfleur ...

Le Musée Victor Hugo à Villequier est libellé Musée de France, jumelé avec le musée Pierre Corneille à Petit-Couronne (dirigé par le même conservateur Madame Sophie Fourny-Dargère). Il est situé au bord de la Seine dans la Maison Vacquerie, demeure bourgeoise du XIXème siècle, qui fait partie des Maisons d'illustres, et appartenait à une des plus anciennes familles de Villequier. Onze héritiers ayant fait des dons, le mobilier est pratiquement d'origine. Puis le soutien du Conseil Général de la Seine-Maritime a permis d'enrichir les collections. Victor Hugo n'y a pas véritablement vécu, c'était une maison de villégiature où les personnes venaient se reposer, le lieu était apprécié de la famille qui résidait au Havre, puis elle est devenue un lieu de pèlerinage après la noyade tragique de Léopoldine Hugo et de son jeune époux Charles Vacquerie (qui sont d'ailleurs tous deux enterrés à 400 mètres de là, au cimetière de l'Eglise Saint Martin).

Une statue de Victor Hugo a même été érigée en 1847 dans le village en mémoire de sa fille. Et en 1856, la publication des *Contemplations* immortalise Villequier.

Mais les deux familles étaient déjà liées avant ce mariage car Auguste Vacquerie était devenu l'ami de Victor Hugo après lui avoir demandé l'autorisation de jouer une de ses pièces, *Hernani* puis ensemble ils ont fondé le journal *Le Rappel*.

En 1957, la maison Vacquerie est transformée en musée littéraire par l'architecte Robert Flavigny, alors conservateur des Musées départementaux, et est inaugurée en 1959.

Fonctionnement

Presque une dizaine de personnes travaillent au Musée : le conservateur est à mi-temps à Villequier car elle alterne avec le Musée Corneille de Petit Quevilly, l'adjoint au conservateur est présente en semaine, ensuite plusieurs personnes gèrent l'accueil, la billetterie, la boutique, l'entretien, aident au montage d'expositions et font du gardiennage de nuit, il y a aussi un jardinier trois jours par semaine. Les agents de surveillance sont appelés adjoints du patrimoine.

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et le dimanche matin de 10h à 12h30 et 14h à 18h du 1er avril au 30 septembre (jusqu'à 17h30 du 1er octobre au 31 décembre).

Les tarifs des visites libres sont de 3€ en tarif plein et de 1,50€ pour le tarif réduit (seniors, familles nombreuses, ou groupes à partir de 15 personnes). L'entrée au Musée est gratuite pour les moins de 18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi, etc. Sous réservation, une conférencière des musées départementaux peut faire des visites commentées qui durent environ 1h, possibles en anglais, allemand et italien.

Au fil des pièces de la maison, nous pouvons découvrir ou redécouvrir la vie de Victor Hugo, sa famille, sa suprématie dans tous les genres (poésie, théâtre, roman, etc.), ses combats sociaux, ses opinions politiques, et observer des correspondances, des portraits, des éditions originales, des bustes, des tableaux, des photographies, et des présentations temporaires des dessins de Victor Hugo (qui ne sont pas exposés de manière permanente dans un souci de conservation).

Il nous faut traverser le jardin qui a été réaménagé depuis pour entrer dans la pièce d'accueil qui correspond à l'ancienne cuisine de la maison. La première pièce de la visite est un salon qui présente August Vacquerie, ensuite il y a la pièce du billard qui

accueille les expositions, puis nous montons à l'étage, la pièce rose a pour thème Victor Hugo et les enfants (ses enfants, ses petits-enfants et son combat pour obtenir l'école obligatoire empêchant les enfants d'aller travailler très jeunes). Ensuite, nous entrons dans la chambre rouge réservée à Madame Hugo, un Bow window y étant rattaché nous montre quant à lui des affaires et écrits de Juliette Drouet, la maîtresse de Victor Hugo. Puis la chambre grise est consacrée à Léopoldine Hugo et Charles Vacquerie. La chambre suivante est une reconstitution de la chambre conjugale des jeunes époux au Havre. Puis nous pouvons observer dans la pièce qui suit l'intérêt qu'avait Victor Hugo pour la photographie pendant son exil, et dans un petit cabinet se trouvent des documents concernant les funérailles du grand homme. Et enfin la dernière pièce offre un regard plus pédagogique sur ses œuvres, des livres en consultation sur place y sont même à disposition.

Animations

Le Musée propose aussi des lectures à voix haute théâtralisées : des petites histoires ou comptines pour les enfants à partir de 8 ans ou des lectures de lettres d'amour accompagnées d'un violon ou d'un piano par exemple pour les adultes.

Le Musée est ouvert gratuitement et prolonge son ouverture pour la Nuit des Musées.

Il accueille aussi des salons du livre (avec la possibilité de rencontrer des spécialistes d'Hugo).

Des expositions sont aussi organisées régulièrement. La prochaine à venir a pour thème les portraits. Du 12 mai au 30 septembre 2012, une quarantaine de caricatures et photographies de Victor Hugo pourront être vues au Musée pour pouvoir redécouvrir les images de l'homme dans les journaux et parallèlement retracer les moyens techniques de la presse de l'époque.

Il y a aussi la possibilité de participer à des ateliers tels que:

- Pochoirs et papiers découpés

- Jeux d'encre, traces et tâches
- Atelier poésie
- Calligraphie
- Collage artistique

Missions:

Objectifs

Le but était de prendre connaissance des dessins de Victor Hugo, me familiariser avec le contexte historique, voir les relations entre les membres de la famille, appliquer les règles de protection et de conservation des œuvres. Mais aussi comprendre le travail de recherche des organisateurs pour préparer une exposition et observer un peu tous les postes du Musée sans oublier de me faire participer.

Objets des missions

Au cours de ces trois semaines, j'ai effectué différentes activités :

J'ai relu une maquette d'exposition pour corriger d'éventuelles fautes. J'ai continué le travail de listage d'adresses dans un carnet pour faciliter les envois d'invitations pour des inaugurations, des événements ...

J'ai pu manipuler des fac-similés (qui reproduisent l'épaisseur du papier utilisé, les moindres tâches, le pliage, etc. pour que le public ne soit pas déçu car Victor Hugo n'utilisait pas de l'encre de chine, ce qui rend les originaux instables et fragiles) pour y indiquer les numéros d'inventaire sur chaque.

J'ai lu les correspondances de Léopoldine à Louise Bertin, une amie de la famille et à Julie Foucher sa tante, et leurs versions retranscrites en numérique (qui sont plus faciles à envoyer aux chercheurs).

Puis on m'a demandé de faire des recherches pour l'exposition de 2014 : « Victor Hugo et l'Angleterre » qui aura lieu à l'occasion du 450^{ème} anniversaire de la naissance de Shakespeare.

J'ai observé le travail minutieux du montage d'une exposition (mettre les photos des collectionneurs dans des cadres, adapter les feuilles canson pour les fonds, trouver des astuces pour cacher les coins des photographies qui ne sont pas en bon état...).

J'ai pu suivre des visites commentées par différentes conférencières pour des groupes scolaires, et voir l'approche que chacune choisissait tout en faisant de la surveillance dans les pièces puis rédiger une « visite idéale » qui regroupe les détails de chaque, agrémentée par quelques lectures.

Après une visite commentée par une conférencière pour 31 enfants, je me suis proposée de l'aider durant l'atelier. Comme je l'avais déjà vue animer la calligraphie une fois, j'ai pu prendre en charge un des deux groupes et les faire écrire à la plume pendant 1h30.

J'ai aussi observé un atelier poésie. Un groupe de collégiens a appris à reconnaître les rimes (plates, croisées, embrassées), et le rythme (grâce au nombre de syllabes d'un vers) dans des poèmes de Victor Hugo en plusieurs exercices avant de devoir eux même rédiger un petit poème en appliquant ces techniques.

Sachant que j'ai une licence d'anglais, quelques travaux de traduction m'ont été confiés.

Déroulement

Avec précaution, j'ai pu analyser de près les fac-similés. J'étais très impressionnée de voir leur ressemblance avec les dessins ou lettres d'origine. Mais je n'aurais pas

osé écrire au feutre et mettre le tampon du musée au dos de peur que l'encre ne traverse le papier si l'on ne me l'avait pas demandé et rassuré en me disant que de cette manière, ils ne pourront pas être pris pour des vrais et être revendus.

J'ai apprécié que l'on m'attribue des recherches pour l'exposition de 2014 car l'Angleterre est en rapport avec mes études tout autant que la recherche correspond à mon master et à la réalisation du mémoire. Le fait que j'intègre des articles et des citations en Anglais n'a pas posé de problème. J'ai essayé de faire des liens avec d'autres auteurs anglais que je connais. Il m'a semblé plus difficile de trouver des documents iconographiques en rapport, pourtant essentiels pour qu'une exposition soit attrayante.

Lire les lettres de la jeune Léopoldine Hugo et voir son style évoluer (l'orthographe et la syntaxe étant conformes aux manuscrits) a été très intéressant et ses descriptions des vêtements des femmes qu'elle a rencontrées, son désir d'aller dans des bals. Toutes ces remarques sont beaucoup plus instructives qu'une biographie car on y ressent l'attachement qu'elle portait à ses destinataires et nous permet de plonger directement dans son époque.

J'ai su expliquer les principes de la calligraphie anglaise au groupe d'enfants qui s'essayait pour la première fois à la plume. Grâce à l'aide d'une deuxième conférencière, de deux autres personnes qui l'accompagnaient, et qui alternaient entre les deux groupes, nous avons su gérer leur petite impatience vers la fin.

Résultats:

Découvertes

J'ai appris de nombreuses choses en muséologie comme entre autres: les règles de conservation (le papier, le scotch et les pochettes non acides pour ne pas détériorer les documents, les boîtes de protection de début d'incendie, les volets spéciaux qu'il faut toujours laisser pour éviter le contact avec trop de lumière, les

vitrites à recouvrir midi et soir, sans compter qu'après une exposition de 3 mois, les dessins doivent être en repos pendant environ 1 à 2 ans, etc.), l'optique de partage de la culture (avec le projet de répertorier et localiser les documents et objets des musées français grâce au logiciel Micromusée pour pouvoir mettre toutes ces informations en ligne dans deux ans), les réglementations (comme par exemple l'obligation de traduire en au moins deux autres langues les panneaux explicatifs pour éviter la discrimination ; c'est pour cette raison que beaucoup des musées ne le font pas), la grande responsabilité du conservateur (en cas de vol), etc.

Je suis encore plus consciente du fait qu'un musée ne reste jamais fixe entre les expositions temporaires à organiser, les prêts entre les musées, les animations, la venue d'artistes contemporains...

La photographe Nelli Polomäki a fait des portraits d'enfants en prenant les pièces du musée comme décor en 2011, la plasticienne Françoise Jolivet a peint sur les arbres, scarifié des potirons avec une technique particulière de déshydratation en 2011, Patrick Wateau, a exposé des « graphitations » accompagnées de petits poèmes en 2009 et le peintre Serge Kantorowicz a été accueilli pour son exposition « Pages arrachées au journal de Victor Hugo » en 2008.

Réussite?

Les visiteurs, qui ignoraient que j'étais simplement stagiaire me posaient des questions auxquelles j'ai su répondre (sur les liens de parenté par exemple).

En atelier, les enfants se sont appliqués et sont tous repartis comme prévu avec leurs « œuvres » et des notions en calligraphie anglaise en nous remerciant.

Le groupe de l'atelier poésie était très agité (ils avaient déjà fait une visite le matin dans un autre musée) mais certains se sont concentrés et ont écrit de belles strophes.

J'ai trouvé des pistes qui seront encore à creuser bien sûr pour l'exposition de 2014 et quelques documents iconographiques

Ma maîtrise de l'anglais a pu aider car j'ai traduit le guide de visite (en effet, la nouvelle version n'avait pas encore été traduite en anglais et la disposition des œuvres a changé depuis l'ancien guide), un document que les professeurs des groupes reçoivent avec une explication des thèmes abordés et une chronologie, ainsi qu'une introduction à une maquette d'exposition. J'ai aussi pu aider à répondre à un mail étranger (le musée ayant envoyé des photos au Musée de la Révolution à Mexico).

Développement de qualités

J'ai approfondi mes connaissances sur Victor Hugo et j'éprouve encore plus l'envie de lire d'autres livres sur sa vie et ses œuvres.

On m'a indiqué des sites internet comme « Joconde » qui pourront m'être pratiques plus tard pour mes recherches.

Pour l'anglais, j'ai traduit des termes plus artistiques que j'en ai l'habitude, ce qui a agrandi mon vocabulaire.

Avec un public différent à chaque visite, j'ai pu améliorer mes qualités relationnelles en m'adaptant à leur âge, leurs attentes, etc.

Je me suis découverte plus patiente que je ne le pensais avec les enfants.

Conclusion:

J'ai vraiment aimé ce stage il m'a permis d'entrer dans l'univers hugolien en détails, de mieux connaître ce monument de la littérature française.

J'ai pu voir le coté administratif invisible au public, l'importance de chaque poste et toute l'organisation pour rendre les visites agréables.

Je suis très heureuse d'avoir pu passer ces trois semaines dans un lieu de mémoire comme celui-ci qui nous aide à comprendre l'histoire locale et préserve notre patrimoine.

Ce stage a été très intéressant pour moi car il a conforté mes choix d'orientation : je veux travailler dans le domaine de la culture, et avoir des contacts avec le public.

Je me suis sentie à l'aise et motivée dans cette première approche du monde du travail.

Je vais me renseigner sur les concours à passer pour être conférencière.

J'ai aussi postulé pour essayer de travailler au musée cet été.

Annexes



La façade du Musée Victor Hugo et son cadre agréable. (La Maison Vacquerie avec son jardin photographiée du bord de la Seine sur le quai).



Le salon, pièce présentant la Famille Vacquerie, Auguste en particulier.



La chambre rouge, consacrée à Madame Hugo.



Buste de Léopoldine Hugo par Moirignot, d'après « Léopoldine au livre d'heures » d'Auguste Chatillon, original.



Deux portraits de Victor Hugo par l'atelier photographique Hugo-Vacquerie et une ancienne chambre photographique, dans la pièce consacrée à l'exil.



Exemples de fac-similés des dessins de Victor Hugo.

Maintenant que Paris, ses pavés et ses marbres,
Et sa brume et ses toits sont bien loin de mes yeux ;
Maintenant que je suis sous les branches des arbres,
Et que je puis songer à la beauté des cieux ; [...]

Maintenant que je puis, assis au bord des ondes,
Ému par ce superbe et tranquille horizon,
Examiner en moi les vérités profondes
Et regarder les fleurs qui sont dans le gazon ; [...]

Maintenant qu'attendri par ces divins spectacles,
Plaines, forêts, rochers, vallons, fleuve argenté,
Voyant ma petitesse et voyant vos miracles,
Je reprends ma raison devant l'immensité ; [...]

**Extrait de « A Villequier », *Les Contemplations*
Victor Hugo (1844).**

Bibliographie

- *Victor Hugo et la Normandie*, Musée Victor Hugo, Presses de Rouen-Offset : 1985.
- *Villequier, Musée Victor Hugo, Maison Vacquerie*, guide rédigé par Laure-Charlotte Feffer-Perin, Rouen : 1994.
- Hugo, Victor, *Les Contemplations* [1844], A. Hatier, collection Les Classiques Hatier, Paris: 1950.
- www.musees-haute-normandie.fr
- www.museevictorhugo.fr
- <http://www.univ-lehavre.fr/cybernat/pages/hugovill.htm>

Illustration sur la page de présentation: "L'artiste", lithographie d'après nature par Léon Noel, 1832 (photographie d'un fac-similé du musée Victor Hugo, Villequier).